Hommage à M. le professeur W.E. Rappard

Autor(en): **Karmin, D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **2 (1944)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-131801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Documents

Hommage à M. le professeur W. E. Rappard

Monsieur le Professeur,

Vous fêtez ces jours-ci l'anniversaire de vos trente ans d'enseignement à l'Université de Genève. Qu'il soit permis à l'un de vos anciens élèves de vous exprimer à cette occasion ses plus vives félicitations, et de souhaiter que de nombreuses générations d'étudiants puissent jouir encore du privilège de vous entendre.

D'autres, plus autorisés que moi, vous auront apporté le témoignage de leur admiration pour votre œuvre si vaste et si multiple, qui s'étend aux trois domaines connexes de l'histoire, de l'économie et de la politique.

L'étude de l'évolution démocratique et des intitutions fédérales de la Suisse n'est plus possible aujourd'hui sans votre ouvrage sur « L'individu et l'Etat dans l'évolution constitutionnelle de la Suisse». Quant aux problèmes internationaux, vous avez montré de façon magistrale dans le « Quest for Peace » les raisons des échecs répétés qui ont caractérisé les efforts faits au sein de la Société des Nations en vue de l'établissement d'une paix véritable. Permettez-moi de rappeler ici la citation de Pascal placée en tête de votre ouvrage, citation qui résume si parfaitement le problème fondamental de toute organisation politique : « La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique... Il faut donc mettre ensemble la justice et la force ; et pour cela faire que ce qui est juste soit fort, et ce qui est fort soit juste. »

Mais c'est à vous en tant que maître que j'aimerais dire merci. Ne protestez pas d'un sourire ironique, je vous en prie. Ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de suivre votre séminaire à l'Institut universitaire de hautes études internationales sauront ce que je veux dire. Comme moi, ils ne peuvent que vous être reconnaissants de l'attitude extrêmement critique que vous adoptez à l'égard de nos travaux. Point ne trouvent grâce à vos yeux les affirmations toutes faites, les informations de source douteuse ou les phrases nébuleuses ! Votre respect de la pensée d'autrui nous laisse une complète liberté dans le choix des sujets et la méthode de travail, mais l'effort de clarté et de précision auquel vous nous obligez — et qui est le complément même de cette liberté — est un apport inestimable à notre formation intellectuelle.

Lorsque l'enseignement d'un professeur ainsi que ses travaux personnels s'inspirent si visiblement de cette autre parole de Pascal : « Travaillons donc à bien penser... », vous ne refuserez pas à ses étudiants, anciens, actuels ou futurs, de le considérer comme leur maître ?

D. Karmin.

Genève, mars 1944.